

Compte-rendu du séminaire Malica 2007 « Récentes évolutions autour de la qualité dans les filières agricoles et l'alimentation au Vietnam : enjeux institutionnels et méthodes »

Virginie Diaz Pedregal, sociologue, CIRAD (Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement), UMR MOISA, Hanoi, Vietnam (Montpellier, F-34398 France).

Adresse professionnelle : 35 Dien Bien Phu, Hanoi, Vietnam

E-mail : virginiediaz@yahoo.fr

Adresse personnelle : 40 rue de la Voûte, 75012 Paris, France

Paule Moustier, économiste, CIRAD, UMR MOISA, Hanoi, Vietnam (Montpellier, F-34398 France).

Adresse professionnelle : 35 Dien Bien Phu, Hanoi, Vietnam

E-mail : moustier@hn.vnn.vn

Đào Thế Anh, économiste, CASRAD (Centre for Agrarian Systems Research & Development), Hanoi, Vietnam.

Adresse professionnelle : An Khanh, Hoai Duc, Ha Tay, Vietnam

E-mail : daotheanh@gmail.com; daotheanh@fpt.vn;

Un séminaire intitulé « Récentes évolutions autour de la qualité dans les filières agricoles et l'alimentation au Vietnam : enjeux institutionnels et méthodes » s'est tenu à Hanoi du 11 au 12 décembre 2007. Il a été organisé par le PCP Malica (Pôle de compétences en partenariat « Markets and agriculture linkages for cities in Asia », Asie-du-Sud-est), regroupant le CIRAD et deux organismes de recherche vietnamiens (le VAAS – the Vietnam Academy of Agricultural Sciences et l'IPSARD – the Institute of Policy and Strategy for Agriculture and Rural Development). Ce séminaire avait pour objectif de comprendre et analyser les enjeux institutionnels qui découlent des changements liés à la qualité des produits alimentaires au Vietnam, et les recherches en cours sur la gestion des risques dans le système alimentaire et l'établissement de filières de produits de qualité, permettant d'assurer une meilleure rémunération aux producteurs et une sécurité sanitaire accrue aux consommateurs.

Depuis son ouverture aux marchés internationaux il y a une vingtaine d'années, le Vietnam connaît de profonds bouleversements dans les systèmes de production, de distribution et de consommation des produits alimentaires du pays. La préoccupation pour la qualité des produits consommés est de plus en plus affirmée, dans un contexte marqué par de violentes crises sanitaires : fièvre aphteuse, ladrerie porcine, grippe aviaire, toxicité dans les légumes... Ces crises mènent à des changements dans la structuration des filières agricoles ; les labels d'origine et les signes de qualité se multiplient. L'enjeu est de rassurer les consommateurs face à des risques émergents, tout en garantissant l'innocuité des procédés de production et de transformation à tous les maillons de la filière. De nouveaux modes de distribution apparaissent, avec le développement des supermarchés dans les grandes villes du Vietnam, qui jouissent une image de qualité sanitaire plus assurée. Les accords régionaux et l'adhésion à l'OMC en 2007 accroissent la concurrence entre les productions locales et les importations, ainsi que les exigences de qualité sanitaire sur les produits exportés. Les institutions de marché jouent un rôle très important dans la question de la gestion de la qualité des produits agricoles.

Le séminaire fut l'occasion de poser un certain nombre de questions relatives à ces changements dans le système alimentaire : Comment les acteurs gèrent-ils les récentes évolutions du système ? Comment se protègent-ils des risques sanitaires, mais aussi financiers, liés à la production et à la consommation des aliments ? Comment la qualité est-elle entendue du côté des consommateurs ? Quels sont les changements en matière d'organisation des filières agricoles et leur efficacité pour répondre aux nouvelles de qualité ? Comment assurer l'accès des petits producteurs à des nouvelles opportunités commerciales ?

Quel sera l'impact de l'ouverture commerciale du Vietnam sur la production, la consommation et les importations alimentaires ?

Le séminaire a été organisé en trois sessions : une session sur la demande et l'évolution de la qualité pour les consommateurs, une session sur la gestion et la promotion concertée de la qualité dans les filières et une session sur les implications sanitaires, financières et économiques de l'entrée du Vietnam dans l'OMC, en matière de produits alimentaires. Les deux premières sessions étaient réservées aux chercheurs, la troisième session était ouverte aux décideurs politiques, des recommandations dans le domaine du développement des filières de qualité étant formulées.

En matière de résultats, il est apparu que depuis la réforme économique du *Doi Moi*, les consommateurs vietnamiens jouissent d'un accroissement très important de leur pouvoir d'achat mais éprouvent également une forte appréhension concernant l'innocuité des produits alimentaires qu'ils ingèrent (intervention de Virginie Diaz Pedregal). Cette appréhension se traduit par des innovations dans les pratiques d'achat et de préparation des aliments : les consommateurs réclament du porc plus hygiénique et sans borax et se déclarent prêts à payer un léger surcoût pour une telle qualité (Hoang Vu Quang). Par ailleurs, la demande pour des nouveaux produits comme le lait frais est en très forte croissance, ce qui pose des problèmes d'approvisionnement et de fraudes pour certains maillons de la filière avec utilisation de lait en poudre pour des produits labellisés comme du lait naturel (Nguyen Ngoc Luan, Virginie Diaz Pedregal). En outre, les consommateurs vietnamiens ont tendance à rechercher des produits de terroir, pour se rassurer quant à l'origine et la qualité des produits achetés (Tram Thi Tham). Quant à l'éventuelle concurrence entre oranges importées et oranges domestiques, il s'avère que si les oranges provenant de Chine sont considérées comme de mauvaise qualité, au contraire de celles de Thaïlande, les consommateurs ne distinguent pas toujours l'origine des oranges qu'ils consomment, ce qui détériore l'image globale des oranges importées, au profit des oranges locales (Hoang Bang An). Face à des crises alimentaires comme celle de la grippe aviaire, les acheteurs vietnamiens déploient toute une gamme de mesures personnelles pour se protéger contre la maladie, ce qui leur offre le sentiment de contrôler le risque (Muriel Figuié). Au niveau institutionnel, l'association des consommateurs Vinastas offre la possibilité, sous la tutelle de l'État, de relayer l'information sur les problèmes alimentaires et les droits des consommateurs face à l'émergence de ces nouveaux marchés (Nguyen Thi Quynh Chi).

Dans le domaine de la gestion et de la promotion concertée de la qualité dans les filières, les recherches des spécialistes en système agraire au Vietnam ont montré un accroissement très

important du volume de la production alimentaire, permettant de satisfaire quantitativement la demande des Vietnamiens. Le pays doit cette réussite à une politique d'allocation des terres bien pensée et au retrait progressif de l'État du marché. Néanmoins, les inégalités de revenu ne cessent de croître entre mondes ruraux et mondes urbains (Dao The Anh). Si les groupements paysans fonctionnels sont encore en nombre limité, il existe toutefois des expériences réussies en la matière, comme c'est le cas des organisations de producteurs pour la culture de légumes propres à Ha Tay (Bui Thi Thai, Dao The Anh, Le Thi Nham), ou des organisations de porc maigre à Nam Sach (Hoang Vu Quang). Les formes de distribution des produits ont également beaucoup évolué ces dernières années, le supermarché apparaissant comme un lieu de garanties contre les risques alimentaires (Nguyen Thi Tan Loc). Plus généralement, l'action des organisations de producteurs et des chercheurs dans l'accès des petits producteurs aux filières de qualité au Vietnam est crucial (Vu Trong Binh, Bui Thi Thai, Hoang Vu Quang, Paule Moustier), tandis que les responsabilités publiques et privées dans le contrôle de la qualité sanitaire des aliments se trouvent en plein processus de définition au Vietnam (Paule Moustier). Quant à l'agriculture biologique, sa mise en place n'est techniquement pas toujours aisée (Christian Langlais), tandis que la demande des consommateurs pour de tels produits commence tout juste à émerger (Nguyen Thi Minh Huong).

Concernant la troisième session du séminaire, il ressort que le Vietnam est un « petit » pays pour définir les politiques économiques de l'OMC mais que son accession récente à cette organisation internationale lui est globalement bénéfique d'un point de vue économique (Tancrede Voituriez). Le pays doit cependant renforcer ses cabinets d'expertise pour mettre en place l'accord sur les mesures SPS (sanitaires et phytosanitaires) et lutter efficacement contre les excès des barrières non-tarifaires (Hoang Thanh Tung, Dao The Anh), (Vu Van Minh). Une nouvelle « boîte verte » est nécessaire pour le renforcement des capacités commerciales des petits producteurs (Hoang Thanh Tung, Dao The Anh).

Une communication sur le cas des organisations de producteurs en France a été présentée. L'interaction entre la taille des organisations de producteurs et le mode de sanction adopté en cas de fraude à un contrôle de qualité a été démontrée (Raphael Soubeyran, Jean-Marie Codron). Le séminaire s'est achevé sur une synthèse de la contribution du PCP Malica aux questions de qualité dans les filières, accompagnée de recommandations politiques à destination des décideurs publics, combinant des modes d'intervention des acteurs publics, des groupements de producteurs, des institutions privées de certification, l'association des

consommateurs, ainsi que des instances de concertation intra-filières (Dao The Anh). Une discussion libre s'en est suivie.

Il ressort de ce séminaire que la thématique des risques alimentaires est cruciale au Vietnam, que ce soit dans les filières de viandes que dans celles de légumes. Avertis des problèmes de qualité, les consommateurs éprouvent une anxiété importante liée à l'ingestion quotidienne de produits locaux. Les denrées alimentaires provenant de Chine semblent également suspectes, tandis que les supermarchés, important quelques articles occidentaux, sont considérés comme des lieux de grande sécurité alimentaire. Les consommateurs gèrent le risque en choisissant des modes d'approvisionnement spécifiques (supermarché pour une minorité aisée, fidélité à une vendeuse locale pour le reste de la population) et en sélectionnant des produits frais (viande encore vivante, abattue sous les yeux des consommateurs). Du côté des autorités publiques, la gestion des risques passe par la centralisation de la production dans les zones péri-urbaines des grandes villes et la transformation de la distribution par la promotion des supermarchés ainsi que le bannissement de la vente de rue informelle. Enfin, les producteurs, soutenus en ce sens par le PCP Malica, tentent de mettre en place de filières de légumes propres et travaillent sur la labellisation de produits d'origine contrôlée. Cette conduite leur offre l'opportunité d'atteindre des débouchés lucratifs et de pérenniser leur activité en zone rurale. Au niveau théorique, les concepts de l'économie institutionnelle ont permis d'expliquer comment le développement d'une relation proche entre producteurs et commerçants procure les incitations et sanctions nécessaires permettant de minimiser les risques de perte de ventes pour les producteurs et de garantir la sécurité alimentaire des consommateurs.

Les travaux de Malica sont disponibles sur le site du PCP : <http://www.malica-asia.org>